

Paris, ce 27 décembre 1970

Bien cher Umberto,

Quand aurons-nous la joie de vous revoir tous les deux, Ritva et toi, à Paris ? Voilà la question que nous nous posons au seuil de cette nouvelle année 71, et l'un des premiers vœux que nous formons ; vous revoir bientôt. En outre, nous vous souhaitons à tous deux toutes sortes de joies, tant matérielles que morales, et de succès ; santé à toute épreuve, beaucoup de visites des différents amis de partout et chez les différents amis de partout - de Paris à Helsinki et de Rome à Brno !

A ce sujet, cher Umberto, quelle bonne idée de m'avoir envoyé des photos de Linnoyers ! Il est évident que la place de celui-ci dans "Phases" est toute indiquée, comme naguère pour toi ou plus lointinement pour Gironella ! Il est exact que j'avais remarqué les reproductions de Linnoyers dans les différentes publications relatives à la Biennale que j'ai vu à droite et à gauche (notamment chez Bej), mais ce qui est curieux, c'est que je ne me souviens pas de t'en avoir parlé dans la petite carte que nous vous avons envoyée. Il est possible qu'un de nos amis (Bej, peut-être ?) t'ait rapporté mes propos à ce sujet, ou que tout simplement, devant la qualité et l'originalité des œuvres de Linnoyers, tu aies été au devant de mes désirs. Dans tous les cas, je te félicite pour cette excellente initiative, et je crois qu'il faut aussi féliciter Ritva, puisqu'il s'agit d'un de ses compatriotes et que jamais depuis cinquante ans au moins la Finlande ne nous avait rien apporté d'aussi intéressant sur le plan plastique ! D'ailleurs, puisque Ritva connaît Linnoyers et qu'il lui est facile de lui écrire dans leur impossible langue nationale commune, je lui serais reconnaissant si elle voulait bien mettre un petit mot à notre ami finlandais, à la première occasion qui se présentera, afin de lui dire tout le bien que je pense de son œuvre et aussi que si possible j'aimerais recevoir encore d'autres photos. Et de mon côté, dès que je serai délivré de mes occupations actuelles - c'est-à-dire d'ici une quinzaine de jours - j'écrirai moi-même à Linnoyers.

D'ailleurs, dès ce moment je commencerai à me soucier de la préparation du N°3 de "Phases". J'ai attendu un peu, parce que j'espérais toujours avoir des nouvelles de l'une ou l'autre des grandes expositions que l'on nous a proposées. Mais hélas ! aucune nouvelle n'arrive, ni de Strasbourg, ni de Ferrare. A ce dernier sujet, notre ami Bej, que j'ai vu voici quelques jours lors de son passage à Paris, m'a semblé assez pessimiste. Il craint que les Ferrarais ne soient pas assez argentés pour financer l'exposition ; quant aux gens de votre municipalité, pour un éventuel transfert à la "Rotonde delle Besen", que préconisait Crispolti, il dit qu'on ne peut guère compter sur eux, ni au plan financier, ni même au plan purement organisationnel... Une grande partie de nos espoirs en ce qui concerne cette exposition "Phases" en Italie repose donc sur Rome et son Institut italo-latino-américain, dont le directeur est en excellentes relations avec nos amis Langlois et Crispolti. Mais voilà ce qui intéresse que Crispolti lui-même ne m'envoie plus de nouvelles... Allez donc organiser

une exposition dans ces conditions ! De toutes façons, cher Umberto, dès que j'aurai du nouveau dans ce domaine, que ce soit pour l'Italie, pour Strasbourg ou pour Bruxelles; je ne manquerai pas de t'en aviser, tu le sais bien, d'autant plus que je tiens essentiellement à ta participation. En tout état de cause, l'exposition du Musée d'Ixelles reste toujours fixée, en principe, à l'automne de cette année, probablement fin novembre, mais tout cela dépend de l'état d'avancement des travaux de modernisation du musée, lesquels travaux sont déjà commencés depuis un certain temps. Mais seront-ils terminés à temps ? That is the question.

Quant à la Tchécoslovaquie, notre ami Ladislav, qui va exposer à Paris le 5 mars 1971 et qui m'écrit souvent en fonction de cet événement, m'a aussi parlé du projet d'exposition personnelle de toi au Musée de Jihlava et semble bien compter que ce projet pourra être réalisé. Mais il est évident que dans ce domaine plus encore que dans tout autre l'on ne peut être sûr de rien du tout et que là comme ailleurs nous sommes les jouets de forces dont la puissance n'a rien d'égalé que l'absurdité.

Cher Umberto, chère Ritvã, nous vous embrassons bien affectueusement tous les deux et nous attendons bien impatiemment d'autres bonnes nouvelles de vous; et encore tous nos vœux pour 71 !

A bientôt,

Edouard

P.S.- Caro Umberto, j'ai déjà beaucoup de photos d'oeuvres de toi, mais pas des plus récentes; pense-y, je t'en prie, lorsque tu auras une documentation photographique sur tes oeuvres nouvelles. Ce n'est pas urgent, mais il faut quand même y songer - toujours en vue de "Phases" 3 et éventuellement d'autres publications imprévues ou imprévisibles.